

Colloque du 10 février 2021

Discours introductif de Jacques BRULHET¹

Au nom de l'Académie d'agriculture de France, permettez-moi de vous souhaiter la **bienvenue** dans ce bel amphithéâtre Tardy de la Fédération Nationale du Crédit Agricole.

Les circonstances sont très particulières, **merci à mes collègues** de l'Académie, je pense en particulier à Jean-Louis Bernard, et aux équipes du Crédit Agricole pour leur mobilisation à la réussite de cet événement.

Merci de votre présence et participation à cette **3^{ème} édition** de nos colloques annuels sur l'état de l'agriculture en 2021 avec cette question :

Agriculture post-Covid, Global ou local ?

Vaste question que nous allons essayer de traiter en une seule demi-journée, avec 2 séquences :

- D'abord **3 exposés généraux** pour mesurer les enjeux selon 3 éclairages complémentaires :
 - o Patrick Caron d'abord sur la polarisation entre Global et Local
 - o Jean-Noël Depeyrot sur la question de la main d'œuvre et sécurité alimentaire
 - o Sophie Devienne sur les conséquences des accords commerciaux internationaux.

10 minutes de questions seront organisées après chacun des exposés, gérées par Chantal Chomel et Pascal Magdelaine.

- Ensuite, à partir de 15h, une **table ronde** réunissant 4 experts et animée par Jean-Marie Séronie, sur le thème des possibles nouvelles stratégies pour les entreprises.
Là aussi une série de question sera organisée.
- La **conclusion** de ce colloque sera enfin assurée par notre secrétaire perpétuel, Constant Lecoœur.

Quel beau programme !

C'est d'abord l'occasion pour moi de rappeler que l'une des **vocations** de notre académie est de rassembler une information fiable, d'en débattre et de diffuser les

¹ Président de l'Académie d'Agriculture pour l'année 2021.

connaissances dans les domaines de l'agriculture, de l'alimentation et de l'environnement.

Ce rôle sociétal me paraît important dans la **défi**ance de plus en plus grande de nos concitoyens de la parole des politiques et des médias, mais aussi des scientifiques.

Vous le savez, le sujet de la souveraineté alimentaire est très cher à mon cœur, et à celui de toute l'Académie d'agriculture.

Le meilleur exemple en est la publication en septembre dernier de notre **ouvrage collectif** sur Covid-19 et agriculture, où la dimension sécurité ou souveraineté alimentaire est largement abordée.

Sur ce thème permettez-moi de vous faire part de **quelques réflexions personnelles** :

- D'abord mon attachement à cette **double approche global / local**, il est essentiel de les rendre complémentaires, et j'essaye de les mettre en application à mon niveau, avec en particulier ce projet d'une exposition itinérante en Normandie, à destination de la jeunesse.
- Ensuite je souhaite que le **rôle majeur des industries agro-alimentaires** soit plus pris en compte. Avec le slogan de la fourche à la fourchette on oublie la part prépondérante de la transformation et du conditionnement industriel qui concerne plus des $\frac{3}{4}$ de ce que nous consommons.
Je rappelle ici ce concept de **circuit long vertueux**.
- Enfin je voulais vous faire part de **mon inquiétude** sur la sécurité alimentaire de la France : Lors de notre dernière réunion de la section Production Animale, a été rappelé ces chiffres accablants : **40/40/40** : Il y a 40 ans, 40% de la production de notre filière avicole était exportée ; aujourd'hui, nous importons 40 % de notre consommation de volailles... Cette évolution est multifactorielle, mais la perte de compétitivité y est pour beaucoup.
J'ai peur que l'agriculture française prenne le même chemin **régressif que notre industrie**, et que demain nous soit reproché de ne pas avoir tiré la **sonnette d'alarme**...

Nul doute que les travaux de ce colloque qui s'ouvre apporteront quelques réponses à nos questionnements et enrichiront nos réflexions.

Pour conclure cette phase introductive, je passe la parole à **Philippe Krosiakova**, chargé du développement et des stratégies de communication à la **Direction de l'Agriculture du Crédit Agricole SA**. Il remplace **Jean-Christophe Roubin**, Directeur de l'Agriculture pour Crédit agricole SA qui vient d'avoir un empêchement.

J'en profite pour souligner la grande qualité du partenariat noué pour ce colloque avec le Crédit agricole et le groupe de presse France agricole. Sans eux, le montage d'une manifestation sous cette forme n'aurait pas été possible.